

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ POZIOM PODSTAWOWY

ZADANIE 1.

*Bonjour, pouvez-vous répondre à une enquête pour notre émission « Les petits futés » ? Oui ?
Merci ! Alors, quels sports pratiquez-vous pendant les vacances ?*

Anna

Bon, alors, je vais vous dire. Mon copain me propose toujours des randonnées. Ouf, j'en ai marre ! 20 km par jour, c'est fou, non ? Mais la dernière fois je lui ai dit : « C'est fini, je ne veux plus marcher pendant des heures ». Et puis être seule dans ces grandes forêts, ça m'angoisse !

Daniel

Alors, pour moi, les vacances, c'est la tranquillité, le soleil, la plage. Bref, je ne fais pas souvent de sport. Ou alors quelquefois un peu de vélo et encore, l'année passée, j'ai eu un accident, je suis tombé et je me suis retrouvé chez le médecin ! Maintenant, je suis encore moins actif !

Jean-Pierre

Heu, quelquefois, je fais de l'équitation. Ça me détend. Il y a deux ans, j'ai fait un stage, je me suis occupé des chevaux ! Formidable ! Il y a des gens qu'il faut calmer parce qu'ils ont peur des chevaux ! Je leur dis « Pas de panique ! C'est facile et pas dangereux ! »

Valérie

Oh, ça dépend, quand on peut avec mon mari, on aime bien parfois faire du tennis, je lui ai fait découvrir ce sport. Au début, il m'a dit « je n'y arriverai jamais » et puis, maintenant, après quelques cours, il joue avec moi ou avec les enfants !

Luc

Moi, je suis fou de montagne, j'y vais dès que je peux. Mes vacances, c'est les Alpes ou les Pyrénées. J'aime la nature, les grands espaces et la liberté. En montagne, je découvre des panoramas pittoresques.

d'après D. Berger, N. Spicacci, Accord, Didier 2000

ZADANIE 2.

2.1.

Bonjour, ici M^{me} Campestre, le 3 juin, 19h. Mon ordinateur est en panne. Mon mari dit que c'est un problème de modem, je voudrais prendre un rendez-vous avec un technicien. Mon numéro est le 05.35.88.28.57. Merci.

2.2.

Salut, c'est Max, mercredi 18h20. Comme d'habitude, pas d'Anne et pas de Lucien ! Qu'est-ce que vous faites ? Il y a déjà une semaine que je cherche à vous joindre ! J'ai contacté M. Durand. Il est d'accord pour nous confier la décoration de son appartement. Mais il demande combien les travaux vont coûter exactement. Alors, dépêchez-vous de me rappeler. Allez, salut et bisous à tous les deux.

2.3.

M. Ferrand, ici la secrétaire de M. Dinand.

M. Dinand vous fait dire qu'il s'excuse mais il ne pourra pas arriver à Paris lundi matin. Il arrivera à Roissy mardi matin, avec le même vol, vous travaillerez donc ensemble mardi. S'il y a des problèmes, M. Dinand vous prie de le rappeler lundi prochain à son bureau.

2.4.

Jules, c'est Roland. Est-ce que nous pourrions rester à Lille jusqu'à samedi après-midi ? Je voudrais passer un petit moment avec ma fille qui étudie à Lille et jeudi et vendredi elle ne sera pas libre pour me voir.

2.5.

Papa, c'est Martine. Je voulais te dire que, mercredi prochain, Yann et moi nous viendrons à Paris et nous aimerions déjeuner avec toi si tu es libre. Rendez-vous à 13h à la coupole à Montparnasse. D'accord ? Je te rappellerai lundi pour confirmer. Bon week-end !

d'après D. Berger, N. Spicacci, Accord, Didier 2000

ZADANIE 3.

Mathias, très triste, est resté dans ses appartements : bien sûr il allait devenir roi, mais il avait perdu son père, et maintenant il n'avait plus personne au monde.

Il a pensé à sa maman, c'est elle qui a choisi ce nom de Mathias. Sa mère était reine, modeste, elle jouait avec lui, l'aidait à placer ses cubes, lui racontait des histoires, lui montrait des images dans les livres.

Quant à son père, Mathias le voyait plus rarement, car le roi inspectait souvent l'armée ou recevait aussi des monarques de différents pays. Enfin, il participait aux réunions, et aux conseils. Parfois, quand le roi trouvait un instant libre, il le consacrait à Mathias. Ils jouaient ensemble ou faisaient une promenade, le roi à cheval, Mathias sur un poney ; ils allaient à travers les longues allées du parc royal.

Et maintenant ? Mathias restait avec cet ennuyeux enseignant étranger avec sa mine, comme s'il venait à l'instant même de boire un verre de vinaigre fort...

Mathias était triste, seul dans son appartement, il y ressentait une profonde mélancolie quand il regardait les enfants des serviteurs qui couraient gaiement dans la cour du palais.

Sept garçons jouaient, le plus souvent aux soldats, et l'un, toujours le même, paraissant le plus petit, commandait et menait les autres à l'attaque. Il s'appelait Félix.

d'après Janusz Korczak par J. Ladsous, Presses Universitaires de France, 1995, p. 18